



Les métiers en région : des évolutions contrastées

RÉALISÉE PAR ANNIE BOYER,

CHARGÉE D'ÉTUDES,

CETTE NOTE PRÉSENTE UNE SYNTHÈSE

PARTIELLE D'UNE ÉTUDE BEAUCOUP PLUS

COMPLÈTE PARUE EN AVRIL 2003 DANS LA

COLLECTION "OUTILS D'ANALYSE" ET

S'INTITULANT PANORAMA DES MÉTIERS EN

PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR.

L'ANALYSE DES MÉTIERS EST RÉALISÉE EN FAP

(84 POSTES) ET COMPLÉTÉE PAR UNE ANALYSE

TRANSVERSALE QUI POSITIONNE TOUTES LES

FAP SUR UN CERTAIN NOMBRE D'INDICATEURS.

Durant la dernière décennie, les métiers ont évolué de manière différenciée, parfois attendue, parfois surprenante.

Plusieurs raisons sont explicatives de leur évolution. Elles peuvent être d'ordre structurel liées à des phénomènes de société : développement des services aux personnes, consommation des ménages due au temps libre, augmentation du taux d'activité des femmes.

Elles peuvent être en rapport avec les caractéristiques de l'appareil productif en région (prépondérance du tertiaire) mais aussi par d'autres traits : région carrefour, attractive et touristique.

Enfin, certains métiers ont évolué avec la modernisation de l'organisation du travail et du progrès technologique (élévation des qualifications).

ÉVOLUTION D'ENSEMBLE DES MÉTIERS : DES PRÉVISIONS DÉMENTIES

La montée des qualifications n'est pas uniforme

La plupart des analyses prévoient une progression générale des emplois qualifiés. Pourtant, on n'observe pas de montée uniforme des métiers vers les catégories professionnelles supérieures.

La catégorie des employés a poursuivi son essor, favorisée par le développement récent des fonctions et des métiers dans le domaine des services à la personne. Dans le même temps, la progression des catégories supérieures concerne tout autant les métiers à fort contenu technologique, que ceux des services publics, tels que les enseignants.

L'évolution régionale diffère sensiblement de l'évolution nationale

Les métiers d'agriculteurs, d'artisans commerçants et de chefs d'entreprise, ainsi que ceux d'ouvriers sont à la baisse en PACA comme en France. Les professions intermédiaires et les employés

LES DONNÉES DES RECENSEMENTS DE LA POPULATION (RP) DE 1990 ET 1999, RELATIVES À L'EMPLOI DÉTAILLÉ OCCUPÉ PAR LES PERSONNES, ONT PERMIS DE CONNAÎTRE L'ÉVOLUTION EFFECTIVE DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES ET DES QUALIFICATIONS EN RÉGION.

Nomenclature utilisée : les Familles professionnelles

Les Familles professionnelles (FAP) ont été élaborées en 1993 par le ministère du Travail (DARES) afin de rapprocher la nomenclature du Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME), utilisé par l'ANPE pour le recensement par métiers de la demande d'emploi, avec celle des Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) utilisée par l'INSEE pour le recensement de l'emploi occupé. Il s'agit de la seule "table de passage" officielle qui permette le rapprochement de l'emploi

occupé et de la demande d'emploi.

Ce classement est donc le résultat d'un compromis entre deux logiques de nomenclature différentes.

Les regroupements ont été faits à trois niveaux :

- le plus détaillé comporte 224 postes,
- un niveau intermédiaire en 84 postes,
- un niveau agrégé en 22 domaines.

Le niveau choisi ici pour l'analyse régionale est celui en 84 postes, qui permet d'obtenir suffisamment d'effectifs pour l'analyse.



Les métiers en région : des évolutions contrastées

augmentent plus en région qu'au niveau national, au détriment des professions supérieures (tableau 1).

transports, etc.

Enfin, la progression des femmes est également

CONTRAIREMENT AUX PRÉVISIONS, LES MÉTIERS
EN PROGRESSION NE SONT PAS TOUS DES
MÉTIERS DE CATÉGORIE SUPÉRIEURE, PUISQUE
LES EMPLOYÉS AUGMENTENT ÉGALEMENT
FORTEMENT.

Tableau 1 : évolution des catégories socioprofessionnelles entre 1990 et 1999

Catégories socioprofessionnelles	Effectifs régionaux		Évolution régionale (%)	Évolution nationale (%)
	1990	1999		
Agriculteurs	36 365	23 396	-36	-33,6
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	160 932	137 472	-15	-11,0
Cadres, professions intellectuelles supérieures	177 884	201 686	13	19,1
Professions intermédiaires	315 634	380 057	20	8,1
Employés	444 953	513 410	15	12,1
Ouvriers	374 379	320 787	-14	-9,0
Ensemble des CSP	1 510 147	1 576 808	4	2,4

Source : INSEE - RP 1990 et 1999

Malgré l'augmentation de l'emploi des femmes, les inégalités persistent

L'augmentation nette chez les femmes est à mettre en parallèle avec la légère baisse de l'emploi chez les hommes.

Cette croissance est le fait de métiers très féminisés qui se développent et qui représentent les plus forts volumes d'emploi. On y retrouve notamment : les *assistants maternels*, les *employés de maison*, les *caissiers et employés de libre service*, les *enseignants*.

La présence des femmes dans des professions dites masculines s'accroît, même si elle reste toujours minoritaire. C'est le cas, entre autres, chez les *ingénieurs et cadres de l'industrie*, *l'armée*, les *pompiers et la police*, les *agents d'exploitation des*

sensible dans les professions supérieures. Ce dernier constat ne permet cependant pas d'en conclure que les inégalités entre les femmes et les hommes s'effacent. On trouve encore davantage de précarité, de temps partiel, des rémunérations plus faibles et moins de mobilité géographique.

Si la part des femmes dans les métiers traditionnellement masculins augmente, leur part dans la demande d'emploi de ces mêmes métiers reste supérieure, comme si le positionnement des femmes sur ces métiers n'était pas pris en compte par les employeurs.

CERTAINS MÉTIERS SONT EN FORTE PROGRESSION

Les dix familles professionnelles dont la progression a été la plus forte (tableau 2) sont marquées par :

- une large répartition sectorielle (les métiers ne dépendent pas en effet d'un ou de deux secteurs d'activité, mais de plusieurs) ;
- une distribution catégorielle au contraire polarisée ;
- enfin, une féminisation de certains métiers.

Une répartition sectorielle assez hétérogène

Les dix familles professionnelles en forte progression se répartissent dans sept secteurs d'activité. Trois relèvent des services aux particuliers et deux autres de l'ensemble *santé, action sociale, culturelle et sportive*. Les autres familles professionnelles se répartissent dans les secteurs de *l'étude et de la recherche*, de *l'agriculture et de la pêche*, du

Tableau 2 : les métiers en forte progression

Familles professionnelles	Effectif 1999	Évolution 90/99
Assistants maternels	27 118	128,7%
Cadres des transports et navigants de l'aviation	2 864	83,1%
Employés de maison	14 723	73,0%
Formateurs, recruteurs	8 248	64,7%
Professionnels de l'action sociale culturelle et sportive	37 537	57,7%
Caissiers, employés de libre service	30 466	55,2%
Techniciens et cadres de l'agriculture	8 695	47,4%
Employés des services divers	14 496	45,7%
Aides-soignants	27 249	43,7%
Personnels d'étude et de recherche	16 097	39,6%
Tous métiers	1 576 808	4,4%

Source : INSEE - RP 1999 au lieu de travail - Traitement ORM

commerce, des transports ou encore de l'enseignement et de la formation.

Le développement de la tertiarisation de l'activité s'en trouve accentué.

Une répartition catégorielle polarisée

La répartition de ces familles professionnelles est assez polarisée selon leur niveau catégoriel. On trouve d'un côté, un groupe de familles professionnelles peu ou pas qualifiées. Ce sont les *assistants maternels, les employés de maison, les caissiers et employés de libre service* et les *employés des services divers*.

De l'autre côté, se trouve un ensemble de familles professionnelles de cadres. Cet ensemble est composé des *cadres des transports et navigants de l'aviation, des formateurs, recruteurs, des techniciens et cadres de l'agriculture* et des *personnels d'étude et de recherche*.

Les qualifications intermédiaires, qui pourtant évoluent à la hausse globalement, sont moins représentées dans ces familles, car leur évolution est sans doute plus diffuse dans de nombreuses familles professionnelles.

Certaines familles de métiers, notamment qualifiées, sont de plus en plus féminines

On assiste à une féminisation des familles professionnelles qualifiées.

Dans quatre familles professionnelles sur dix, les emplois occupés par des femmes augmentent plus vite que ceux occupés par des hommes : *formateurs et recruteurs, cadres des transports et navigants de l'aviation, personnels d'étude et de recherche,*

professionnels de l'action sociale, culturelle, et sportive. Ces emplois relèvent des niveaux de qualification intermédiaire et surtout supérieure.

D'autres au contraire, souvent moins qualifiées, sont de plus en plus masculines

Dans six familles professionnelles sur dix, on observe en revanche une "masculinisation" des emplois. Les emplois occupés par des hommes augmentent plus vite que ceux occupés par des femmes, même si en valeur brute, le nombre d'emplois créés occupés par des femmes est plus important. Ces familles professionnelles sont essentiellement peu ou non qualifiées : *assistants maternels, employés de maison, caissiers et employés de libre service, techniciens et cadres de l'agriculture, aides soignants, employés des services divers*.

Ces dix métiers en augmentation sont également très hétérogène si l'on considère les conditions d'emploi, l'âge des actifs occupés et les distances entre lieu de résidence et lieu de travail.

Près de la moitié des métiers sont plutôt concernés par des statuts peu stables et à temps partiel : *caissiers et employés de service, assistants maternels, employés de maison, formateurs et recruteurs et les professionnels de l'action socioculturelle et sportive*.

Ce sont aussi des métiers de proximité géographique. Cependant, ils ne sont pas en majorité occupés par des jeunes, puisque leur pyramide des âges ne s'éloigne pas de celle de l'ensemble des métiers. À l'inverse, les métiers occupés par des actifs plutôt plus âgés que la moyenne ont des conditions d'emploi stables et sont plus mobiles.

LES FEMMES INVESTISSENT DE PLUS EN PLUS DES MÉTIERS TRADITIONNELLEMENT MASCULINS ; EN MÊME TEMPS, L'EMPLOI DES FEMMES PROGRESSE DANS LES MÉTIERS DE QUALIFICATION INTERMÉDIAIRE ET SURTOUT SUPÉRIEURE.

Tableau 3 : filières à fort enjeu d'élévation du niveau de qualification

Familles professionnelles	Effectif 1999	Évolution 90/99
Ouvriers non qualifiés du gros oeuvre du bâtiment, des travaux publics et de l'extraction	15 121	-45,1%
Ouvriers non qualifiés du textile et du cuir	1 088	-38,2%
Ouvriers qualifiés de la mécanique	5 251	-36,6%
Ouvriers des industries graphiques	3 559	-35,9%
Ouvriers qualifiés du textile et du cuir	4 051	-33,6%
Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons	19 401	-32,1%
Conducteurs d'engins du bâtiment et des travaux publics (sauf traction et levage)	2 932	-28,1%
Ouvriers non qualifiés des industries de process	12 814	-27,0%
Ouvriers qualifiés de la maintenance	19 280	-23,3%
Secrétaires	44 979	-23,1%
Tous métiers	1 576 808	4,4%

Source : INSEE - RP 1999 au lieu de travail - Traitement ORM

LA BAISSSE DES EFFECTIFS ATTEINT EN GRANDE
MAJORITÉ LES MÉTIERS D'OUVRIERS, QU'ILS
SOIENT QUALIFIÉS OU NON QUALIFIÉS.

LES MÉTIERS DONT LES EFFECTIFS ONT DIMINUÉ

Une forte homogénéité catégorielle

Cette homogénéité est structurelle puisqu'elle concerne les métiers ouvriers en général et les ouvriers peu qualifiés en particulier (tableau 3).

Le recul général des emplois concerne surtout les hommes. Mais une observation plus fine par famille professionnelle révèle une situation plus contrastée de l'emploi féminin. Celui-ci, peu qualifié dans l'industrie du textile connaît un net recul, tandis que l'emploi féminin plus qualifié dans la maintenance est à la hausse.

Un recul des industries légères et du bâtiment

Les dix familles professionnelles en diminution d'effectifs se répartissent dans sept secteurs d'activité. Trois d'entre elles se trouvent dans l'industrie et deux dans le bâtiment. L'année du recensement, 1999, ne permet pas ici de prendre en compte la reprise économique dans ces derniers secteurs. Les autres familles professionnelles sont dispersées dans la mécanique, le travail des métaux, l'agriculture, les industries de process, et la maintenance.

Une diminution de l'emploi masculin peu qualifié à nuancer

Dans six familles professionnelles sur dix, les emplois occupés par des hommes connaissent des diminutions plus fortes que ceux occupés par des femmes. Il s'agit des ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment, des ouvriers qualifiés de la mécanique, des ouvriers qualifiés des industries

graphiques, des ouvriers qualifiés du textile et du cuir, des agriculteurs, des ouvriers non qualifiés des industries de process.

Les emplois féminins en fort recul sont les ouvriers non qualifiés du textile et du cuir.

Mais ils augmentent dans deux familles professionnelles : de manière marginale chez les conducteurs d'engins des BTP et de manière plus conséquente chez les ouvriers qualifiés de la maintenance.

LES MÉTIERS QUI SE STABILISENT

On trouve dans ces familles professionnelles des ouvriers qualifiés, des professions intermédiaires et des cadres et des employés de l'administration catégorie C (tableau 4).

Si certaines familles d'ouvriers qualifiés de l'industrie sont en baisse, on note le maintien des métiers de base et de l'encadrement dans quelques secteurs industriels, ainsi que dans les transports. Les employés de la fonction publique (catégorie C) restent nombreux, "protégés" par leur statut.

Mis à part les professionnels de la communication et de la documentation et les employés de la fonction publique, ces métiers sont occupés très majoritairement par des hommes et sont tous des métiers stables en termes de conditions d'emploi.

Tableau 4 : les métiers plutôt stables

Familles professionnelles	Effectif 1999	Évolution 90/99
Conducteurs de véhicules	45 234	-3,4%
Ouvriers qualifiés des industries de process	14 300	-3,0%
Employés administratifs de la fonction publique (catégorie C)	72 376	-1,6%
Ouvriers qualifiés de l'électricité et de l'électronique	4 177	-1,2%
Techniciens, agents de maîtrise des industries légères et graphiques	1 507	-0,6%
Professionnels de la communication et de la documentation	4 817	-0,6%
Ouvriers de la réparation automobile	14 332	-0,1%
Ingénieurs et cadres techniques de l'industrie	6 560	0,4%
Cadres administratifs, comptables et financiers	19 471	2,6%
Agents d'exploitation des transports	4 154	3,7%
Tous métiers	1 576 808	4,4%

Source : INSEE - RP 1999 au lieu de travail - Traitement ORM